

Les français de plus en plus pauvres !

I) La pauvreté touche près d'un Français sur sept ! ! !

(Le 30-08-11 par la rédaction de Challenges.fr)

C'est un cap très symbolique que la France a franchi voici maintenant deux ans mais dont on ne prend connaissance que maintenant. Selon une étude de l'Insee publiée mardi 30 août, la pauvreté touche désormais plus de 8 millions de personnes dans l'Hexagone. Plus précisément, 8,2 millions de Français, vivaient en 2009 avec moins de 954 euros par mois - le seuil de pauvreté en France - contre 7,84 millions en 2008.

L'Insee estime ainsi que le nombre de pauvres est passé en un an de 13% de la population métropolitaine à 13,5%.

Les conséquences de la crise de 2008

Avec la crise économique, le niveau de vie des Français s'est dégradé constate l'étude. "L'augmentation du nombre de personnes pauvres peut être rapprochée de la hausse du chômage induite par la crise" commente notamment l'Insee.

Le seuil de pauvreté monétaire représente ainsi en 2009, 60% du niveau de vie médian, qui était de 19.080 euros annuels en 2009 (1.590 euros par mois), soit 0,4% de plus qu'en 2008.

Les inégalités se creusent

Cette étude confirme aussi que les inégalités se creusent entre les Français les plus modestes et les plus aisés.

Ainsi, "le niveau de vie des 10% des personnes les plus modestes est inférieur à 10.410 euros annuels, en baisse de 1,1% par rapport à 2008". A l'autre bout de l'échelle, le niveau de vie des 10% les plus aisés est supérieur à 35.840 euros annuels, soit 0,7% de plus qu'en 2008, marquant néanmoins "un ralentissement dans la progression", précise l'Institut de la statistique.

"Au total, commente l'Insee, le contexte de crise économique se répercute sur

l'ensemble des ménages, mais ce sont les plus modestes qui sont les plus touchés".

II) Près d'un Français sur sept vit sous le seuil de pauvreté

(Publié le 30-08-11 par Le Nouvel Observateur avec AFP)

En 2009, 13,5% de la population était considérée comme pauvres, c'est-à-dire vivait avec moins de 954 euros par mois, contre 7,84 millions en 2008 (13% de la population), détaille l'Institut de la statistique dans l'étude "Niveaux de vie en 2009" publiée mardi 30 août.

2009 est "vraiment la première année pleine où se ressentent les effets de la crise" amorcée en 2008, a commenté Jean-Louis Lhéritier, chef du département "Ressources et conditions de vie des ménages" à l'Insee.

Pourtant, "malgré la crise, l'évolution du niveau de vie médian est restée positive", a-t-il souligné: la moitié des Français vivait avec moins de 19.080 euros par an (1.590 euros par mois), en hausse de 0,4% par rapport à 2008.

Niveau de vie en baisse

Cette progression est toutefois restée très limitée, après une hausse de 1,7% entre 2007 et 2008, a souligné Jean- Louis Lhéritier, qui impute ce ralentissement à la crise.

Ainsi, si cette dernière a "touché tous les ménages, elle a davantage affecté les plus modestes", a-t-il ajouté, ce qui creuse encore les inégalités.

Outre l'augmentation du nombre de personnes vivant sous le seuil de pauvreté (représente 60% du niveau de vie médian), l'Insee note que "le niveau de vie des 10% des personnes les plus modestes (premier décile) est inférieur à 10.410 euros annuels, en baisse de 1,1% par rapport à 2008".

Le "niveau de vie" se calcule en divisant les revenus du ménage par le nombre de personnes qui le composent mais en tenant compte des économies d'échelle (un seul réfrigérateur...) et du fait que les enfants consomment moins que les adultes. Cette notion, qui permet de comparer des ménages de taille différente, ne doit pas être confondue avec le revenu ou le salaire.

Intensité de la pauvreté

Pire, "alors que l'évolution moyenne annuelle relevée entre 2005 et 2008 pour chacun des quatre premiers déciles était d'environ +2%, la tendance s'inverse

entre 2008 et 2009 : en euros constants, les quatre premiers déciles diminuent", poursuit l'étude.

Qui plus est, les personnes pauvres le sont encore plus qu'en 2008 : l'intensité de la pauvreté (l'écart entre le niveau de vie médian des personnes pauvres et le seuil de pauvreté) passe de 18,5 à 19%, note encore l'Insee.

A l'autre bout de l'échelle, "les déciles de niveau de vie supérieurs augmentent" et le niveau de vie des 10% les plus aisés est supérieur à 35.840 euros annuels, soit 0,7% de plus qu'en 2008, ce qui marque néanmoins "un ralentissement dans la progression de ce décile".

Sans grande surprise, les chômeurs, plus nombreux du fait de la crise, ont grossi dans les rangs des plus modestes: ils représentent 9,8% des personnes appartenant aux deux premiers déciles contre 8,5% en 2008.

Les non-salariés victimes de la crise

Leur taux de pauvreté a cependant baissé car "plus âgés et plus qualifiés que les chômeurs de 2008, le montant de leur allocation chômage est plus élevé", explique l'Insee.

Parmi ceux qui occupent un emploi, les non-salariés ont particulièrement pâti de la crise avec un niveau de vie médian qui recule de 0,8% (à 22.400 euros) quand celui des salariés augmente de 1,4% (21.150 euros).

L'Institut estime cependant que les prestations sociales (RSA) ou les mesures ponctuelles comme la prime de Noël "atténuent quelque peu la baisse des niveaux de vie" des plus modestes.

Enfin, le niveau de vie médian des retraités augmente de 1,3% à 19.030 euros annuels et leur taux de pauvreté est stable, à 9,9%.

III) La moitié des Français vit avec moins de 19.000 €uros par an

(Le Figaro.fr)

La crise a davantage touché le niveau de vie des ménages les plus modestes, rapporte l'Insee. La hausse du nombre de personnes pauvres tient à la progression du chômage.

Le débat fait rage en ce moment sur la notion de «très hauts revenus» - le gouvernement, qui prévoit de les taxer, l'a pour l'instant estimée à 500.000

euros par an, mais les parlementaires risquent fort de fixer la barre moins haut. Celle de pauvreté, en revanche, est bien plus précise.

Dans une étude publiée ce mardi, l'Insee rappelle que son seuil correspond à 60% du niveau de vie médian - celui qui partage la population française en deux parties égales -, soit 954 euros mensuels (11.450 euros par an) en 2009. Cette même année, 8,2 millions de personnes vivaient sous ce seuil.

C'est ainsi 13,5% de la population qui avait du mal à faire face à des remboursements d'emprunt, qui se trouvait régulièrement à découvert ou encore qui devait puiser dans ses économies pour équilibrer son budget. Soit 0,5 point de plus qu'en 2008, où ils étaient 7,84 millions.

Les écarts se creusent

Cette hausse du nombre de personnes pauvres tient à la progression du chômage pendant la période de marasme économique. «Toutefois, des mesures ponctuelles et la montée en charge progressive du revenu de solidarité active ont permis de limiter les effets de la crise», souligne l'étude. Il n'en reste pas moins qu'en 2009, 10,1% des actifs de plus de 18 ans sont pauvres.

Alors que les écarts de niveau de vie entre les Français les plus fragiles et les plus riches avaient diminué jusqu'en 2004, ils ne cessent de se creuser depuis. En 2009, les 10% de Français les plus modestes vivaient avec moins de 10.410 euros par an (un chiffre calculé par unité de consommation, qui tient compte des économies d'échelle quand plusieurs personnes composent le foyer), en baisse de 1,1% par rapport à 2008.

Parallèlement, les 10% les plus aisés avaient un niveau de vie d'au moins 35.840 euros, en hausse de 0,7%, moins forte toutefois que les années précédentes.

Quant au niveau de vie médian, il est de 19.080 euros par an par personne, soit 1590 euros par mois. Il a augmenté de 0,4% par rapport à 2008 (une progression également moins importante que les années précédentes).

Au total, le contexte de crise économique «se répercute sur l'ensemble des ménages, mais ce sont les plus modestes qui sont les plus touchés», conclut l'Insee.